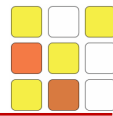


Agenda de Marseille Provence



Cultes ordinaires

Au temple tous les dimanches à 10 h15
Ste Cène les 2ème et 4ème dimanches

A la Constance : les 2ème et 4ème vendredis à 14 h 30

Catéchèse au temple

Cette année les dates sont communes :

Ecole biblique pour les enfants à 10 h précises, et le **KT** pour les ados de 12 h à 14 h (avec pique-nique) : 29/09, 13/10, 17/11, 01/12 (visite d'une synagogue), 15/12 (fête de Noël), 19/01, 02/02, 02/03, 27/04, 18/05, 22/06 (fête d'été)

Etude biblique au temple de 13 h à 14 h : 20/10, 10/11, 08/12, 26/01, 16/02, 09/03, 13/04, 11/05, 01/06

Théovie de 10 h à 12 h : 14/09, 12/10, 30/11, 14/12, 18/01, 01/03, 26/04, 17/05, 14/06 (bilan)

Jeunesse : synode des jeunes les 21,22,23/10

Débats de Provence : 11 ou 18/10, 28/11, 31/01 ou 7/02, 28/03 ou 4/04, 23/05

EBO aux Chartreux de 19 h 15 à 21 h : 10/10, 18/11, 09/12, 20/01, 10/03, 28/04, 19/05, 16/06

Journées d'église : 29/09, 24/11, 16/03, 22/06

Cours d'hébreu et prédication au temple de 9 h à 12 h : 05/10, 09/11, 07/12, 11/01, 08/02, 08/03, 05/04, 03/05, 28/06

Balades de Provence : 06/10, 10/11, 08/12, 11/01, 08/02, 08/03, 06/04, les 29, 30 et 31/05, 14/06

Groupe de chant de 18 h à 20 h

Concert à Provence : 13/09 à 20h

Ciné plein air : 20/09 à partir de 19 h

Profil : 16/11

Temps de Noël :

Fête de Noël avec les enfants le 15/12 à 10 h15

Veillée de Noël le 24/12 à 19 h

Culte de Noël le 25/12 à 10 h 15

AG : 30/03 à 9 h 30



**SUIVEZ L'ACTUALITE DE LA
PAROISSE SUR SA PAGE FACEBOOK :
Église protestante unie Marseille Provence**



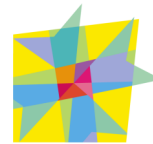
PARTAGES

Ont collaboré à l'édition de ce journal :

Marc Bergman - Gérard Borrelli - Sylvie Hermant - Mireille Lalande - Bernadette Larice - Laurette Le Merre
Pasteur Christophe Montoya - Françoise Pelé - Fenna Poletiek - Anne-Marie Rabaud - Régis Thiollière
Anne-Lise Thuret - Jacques Vercueil - Sabine - Lydie - Myriam

Eglise Protestante Unie Marseille Provence
29, Bd Françoise Duparc - 13004 Marseille

www.marseille-provence.epudf.org
paroisse.provence@gmail.com



PARTAGES

Information trimestrielle

Edition n° 162 — Septembre 2024

Qu'est-ce que donner ?

Le don qu'est-ce que c'est finalement et pourquoi donne-t-on ? C'est une question qui est au centre de la foi chrétienne. Jésus va questionner à plusieurs reprises l'intention et pour ainsi dire la pureté de notre don, comme c'est le cas dans l'exemple de la pauvre veuve qui donne tout ce qu'elle a lors de l'offrande au temple, alors qu'un riche pharisien ne donne, lui, que ce qu'il a en excès.

Paul à la suite de l'évangile va réinterroger l'origine de la foi et va la définir comme un don de Dieu, don qui sera toujours, désormais à l'origine de nos propres dons.

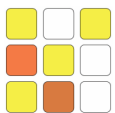
Le don est donc ce qui est au cœur de la théologie chrétienne mais aussi au centre du judaïsme. Les premiers versets de la Genèse interprètent la vie non pas comme un accident, mais comme un don intentionnel de Dieu. Tout le but du judaïsme et de sa théologie sera par la suite d'instaurer des rites visant à ne pas oublier l'importance des divers dons de Dieu : don de la vie, don de l'alliance, don de la libération de l'esclavage, don de la manne dans le désert, don de la Torah... Dans le judaïsme tout est don. C'est ce don qui conditionne le nôtre : tu aimeras ton prochain comme toi-même, ne peut se comprendre sans la conclusion de cette phrase qui, en fait, est l'introduction : Je suis l'Éternel. C'est le don de Dieu qui conditionne le nôtre.

Le Nazaréen reprendra cette conviction mais l'affinera en questionnant les intentions de notre don. Que ta main gauche ignore ce que fait la droite lorsque tu donnes. Il ne suffit pas de donner il faut que ce don devienne un oubli de soi, un oubli de désirer quelque chose au travers de notre don. Presque toutes les paraboles de Jésus : le bon samaritain, le semeur, les talents, sont des méditations sur le don. Nous pouvons dire que l'enseignement du Christ n'est qu'un long développement sur le don.

Pourquoi se poser autant de questions ? Surtout lorsque nous sommes chrétiens et à fortiori protestants ! Avons-nous vraiment besoin d'un tel questionnement ?

(suite p.8)

Le Billet du pasteur



ECHOS DU CP

Notre nouveau CP s'est réuni ces trois derniers mois, trois axes ont particulièrement fait l'objet d'études : l'école biblique, les travaux de réhabilitation du temple à venir pour l'automne prochain, les projets de conférences.

Les monitrices de l'Ecole Biblique nous ont fait un compte-rendu de l'année écoulée. Le thème « sur le chemin de Jésus, j'ai rencontré » sur 9 séances ; 12 enfants étaient inscrits mais seulement 5 enfants étaient présents en moyenne et pas toujours les mêmes, d'où la difficulté de dérouler le programme ; des SMS de rappel ont été envoyés aux familles au début de la semaine qui précède la date prévue du rendez-vous, ils sont restés le plus souvent sans réponse. Le début de la séance est prévu pour 10h afin de bénéficier d'au moins 1h30 de temps, mais les enfants arrivent jusqu'à 10h30. Gestion très difficile. Plusieurs solutions éventuelles sont évoquées pour fidéliser les parents accompagnant leurs enfants, ces parents semblant souhaiter que leurs enfants reçoivent une instruction religieuse...Repas, réunion...

La commission « travaux » a fourni un travail intense en concertation avec le

cabinet d'architectes. Il a fallu satisfaire la commission de mise en sécurité, visite des pompiers et d'un représentant de la Mairie, afin d'obtenir la bonne classification pour l'ouverture des grands travaux -toiture, électricité etc. Ont été exigés : la mise aux normes de l'ouverture des portes, issues de secours, la vérification de l'installation du chauffe-eau à gaz et de la gazinière et ses tuyaux...

Un appel aux dons particulier a été installé sur un panneau à l'entrée du temple intitulé **DON POUR UN TOIT** (une toiture est simulée et chaque don de 20€ l'enrichit d'une tuile)

Le CP souhaiterait ajouter au bouquet « travaux » la réhabilitation de notre cour avec un projet de végétalisation.

Des projets de conférences pour la saison prochaine sont en cours d'élaboration sur différents thèmes, les conférenciers et leurs dates seront précisés après la rentrée.

Le Conseil presbytéral vous souhaite une bonne rentrée !

Laurette Le Merre

Si vous désirez une visite du pasteur Montoya vous pouvez le contacter au 06 87 70 21 29



Voilà maintenant une bonne dizaine d'années que notre Eglise s'associe à Pro-Fil pour vous présenter un ciné-débat à l'automne, Des films choisis par une toute petite équipe de Provence dont certains font partie de Pro-Fil, une équipe que nous souhaitons étoffer tant l'expérience est riche tant pour soi qu'à faire partager.

Pro-Fil, qu'est-ce ? Fondée en 1992 par le pasteur Jean Domon, cette association *Protestants-Filmophiles* ou *Promouvoir les Films*, reconnue d'intérêt général, est membre de la FPF (*Fédération Protestante de France*) et de l'association internationale *Interfilm*. Ouverte à tous, elle vise à promouvoir le cinéma et à travers lui, l'ouverture au monde, à son humanité, à ses excès, ses traumatismes comme à ses capacités de résilience...

Pro-Fil se décline :

- En groupes locaux. Celui de Marseille se réunit mensuellement dans les locaux du Parvis des Arts. Deux films préalablement choisis par ses membres sont développés et analysés. La séance se termine par un repas partagé très convivial.
- Une journée annuelle voire un séminaire de formation de deux jours dans

l'année où sont développés l'œuvre d'un cinéaste par exemple ou un thème. Notre Eglise abrite chaque année en son sein une de ces manifestations.

- Une documentation cinématographique de qualité avec une revue trimestrielle, des critiques de film, une base de données.
- Une présence dans les festivals en participant au jury œcuménique international. De surcroît, *Pro-Fil* offre chaque année à ses adhérents quelques accréditations au festival de Cannes. Sans être du jury, bien sûr, j'ai eu le bonheur, cette année, de bénéficier de cette expérience, une immersion pendant dix jours dans le monde du cinéma mais aussi de la rencontre de toute cette équipe (*Signis et Interfilm* dont fait partie *Pro-Fil*) initiatrice de ce désir de promouvoir valeurs humaines et espérance à travers les films.

Cette activité vous tente-t-elle ? Venez nous rejoindre, il vous suffit d'aller au cinéma deux fois par mois et d'assister à la séance mensuelle, une activité tellement enrichissante pour vous que vous ne vous en passerez plus !

Mireille Lalande

Contacts :

Mireille Lalande : 06 41 16 97 37
NicoleVercueil
nicole.vercueil@gmail.com

RASSEMBLEMENT AU MUSEE DU DESERT

L'Assemblée du Désert du 1^{er} septembre 2024 avait cette année pour thème
« **Cantiques au Désert** ».

Des moments toujours émouvants comme l'entrée des pasteurs, trois baptêmes et sept présentations d'enfants ont précédé le culte lui-même. Celui-ci était animé par la pasteur Ingrid Prat (EPUdF de Montpellier). Elle nous a incités bien sûr, à chanter comme le fait l'apôtre Paul à plusieurs reprises dans Éphésiens 5.19 « *Entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur.* » et Colossiens 3.16 ... Chanter des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels participe de la louange à Dieu et pendant que nous chantons à Dieu, nous nous « adressons réciproquement » les uns aux autres, et il précise en le faisant de tout notre cœur. De même Esaïe exhorte le peuple à louer le Dieu qui les a libérés et de l'annoncer au monde entier. « *Chantez la louange du Seigneur dites à haute voix qui est votre Dieu faites connaître à tous les peuples ce qu'il a fait.* » Esaïe 12.4, 25.1 et 42.10. Le chant est donc un élément essentiel de notre vie et l'expression de notre foi.

L'après-midi il y eut la Fête Commémorative car il y a trois siècles, en 1724, s'éteignait à Genève Bénédic Pictet qui a bousculé le monopole du Psautier de Genève (Psaumes de David mis en vers français par Clément Marot et Bèze).

A partir de 1705 il a ouvert le psautier à des cantiques de son cru inspiré de l'Évangile à l'instar des chorals luthériens.

Depuis le XIX^{ème} siècle les cantiques ont pris la place prépondérante dans le chant d'assemblée protestante avec de nouvelles mélodies venues des fonds luthérien, morave, méthodiste, baptiste ou de courants musicaux plus actuels.

Lors de sa conférence Alice Tacaille (Sorbonne Université) a expliqué comment « *la Réforme a repris au clergé ses attributs liturgiques y compris musicaux* » et comment la Réforme a accueilli la culture musicale de son époque et n'a pas hésité à mettre des paroles religieuses et bibliques sur des mélodies profanes. La fin de sa conférence s'est conclue par le cantique de Pentecôte inspiré du Ps 98 de Bénédic Pictet chanté par toute l'Assemblée.

Daniel Jublin (auteur, compositeur interprète) a chanté et a fait chanter l'Assemblée des chants de sa composition tirés de versets bibliques Marc 6.8,9 et 2 Timothée 4,2.

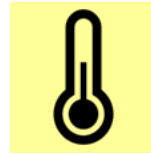
Dans son message final le pasteur Marcel Manoël a mis en garde l'Assemblée de ne pas faire comme la Cigale de la Fable de La Fontaine en nous rappelant les sujets actuels qu'il ne faut pas oublier.

La chorale avec l'aide de la fanfare protestante de St Hippolyte du Fort et des allemands de la région de Baden ont accompagné les chants et les moments tout au long de la journée.

Ce fut une belle journée sans soleil ni pluie, ponctuée de chants et musique et remplie de recueillement, de joies, de retrouvailles.

Anne-Marie Rabaud

BULLETIN DE SANTE DES FINANCES



Quand paraîtra ce numéro de « Partages » nous aurons retrouvé nos habitudes après un été, qui j'espère, aura été bénéfique pour tous. Depuis juin la situation des finances n'a pas beaucoup évolué. La réussite de notre fête de paroisse chez Anne-Lise Thuret a permis de faire face aux frais supplémentaires occasionnés par la préparation des travaux. Nous avons également enfin terminé la liquidation de l'APEREM en réglant les frais notariés (6 049 €) de la dévolution du temple à l'ACREPU.

Les dons pour les travaux s'élèvent à ce jour à 6200 €. Même si nous sommes encore loin de la cible, au nom du conseil presbytéral, je tiens à remercier chaleureusement celles et ceux qui ont déjà couvert le toit de 310 tuiles. Il nous reste encore 1690 tuiles à trouver pour ne pas avoir à puiser dans nos réserves qui sont limitées. Je ne doute pas que les mois qui viennent permettront d'engranger beaucoup de nouvelles tuiles.

La fréquentation de nos cultes s'est maintenue durant la période estivale à un niveau supérieur aux années précédentes à la même période, ce qui est particulièrement encourageant et montre que notre paroisse reste dynamique et accueillante, même assoupie par la chaleur et les vacances.

Vos dons sont indispensables, pas seulement pour les travaux, mais aussi pour honorer les dépenses courantes d'entretien et de fonctionnement du temple et du presbytère. Je sais pouvoir compter sur votre mobilisation pour limiter cette année encore le déficit en dessous des 10 000 Euros.

"Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur" 2 Cor. 9 vt 7

Fraternellement, votre trésorier,

Gérard BORRELI
06 12 19 97 96
gerardborreli@sfr.fr

Vos dons par chèque à l'ordre de ACEPU Marseille, adressés à
EPUdF Marseille Provence 29 Bd Françoise Duparc-13004 Marseille
Ou par virement IBAN : FR25 2004 1010 0800 1130 0X02 923

Si vous ne connaissez pas Théovie c'est le moment, car les séances reprendront fin septembre avec pour thème « **la spiritualité aujourd'hui** » issu du parcours éthique. Les différentes étapes sont vraiment à découvrir.

Ne vous laissez pas impressionner par le thème. C'est pour chacun des participants, nous, l'occasion d'échanger ensemble à partir d'un texte biblique ou pas, sur les grands thèmes de l'existence qui nous concernent tous.

Les études bibliques au temple



Elles reprendront le dimanche 20 octobre de 13 h à 14 h, après un repas tiré des sacs pour ceux qui le souhaitent. Le thème de cette année portera sur l'Ecclésiaste. Vous trouverez toutes les dates des rencontres en page 16.

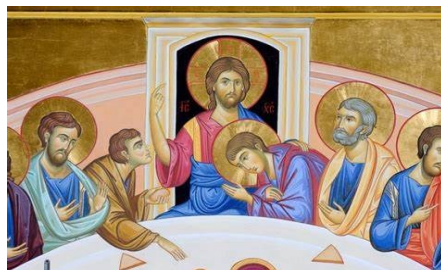
Les séances ont toujours lieu au temple, le samedi de 10 h à 12 h, suivies d'un repas partagé pour ceux qui le souhaitent.

Les dates à retenir : 14 septembre, 12 octobre, 30 novembre, 14 décembre, 18 janvier, 1er mars, 22 mars, 26 avril, 17 mai et 14 juin pour le bilan.

Venez tenter une fois l'expérience ! Nous vous attendons avec joie.

Très amicalement
Anne-Marie Rabaud
06 61 32 17 60

Les études bibliques Œcuméniques



Les études bibliques œcuméniques permettent à un petit groupe (non exhaustif) de catholiques et de protestants de Provence de se retrouver une fois par mois au presbytère de l'église des Chartreux, place Edmond Audran - 13004. Avec l'aide du père Raphaël, de Jacques Dumont et du pasteur Montoya, nous nous pencherons sur le thème de la sainte Cène/Eucharistie lors des séances du premier trimestre. Ces rencontres ont lieu en soirée de 19 h 15 à 21 h. (p. 16).

Visite de Martigues



La dernière balade de l'année fut une balade urbaine, à Martigues, ville que plusieurs d'entre nous désiraient mieux connaître.

Autrefois, on disait : « Les Martigues » : en effet, il y avait 3 agglomérations : Ferrières, l'Ile et Jonquières, situées entre la « Mer de Berre » et la Méditerranée.

Ce sont les Romains qui ont creusé le premier canal de Caronte, à travers l'étang du même nom, reliant ainsi l'Etang de Berre et la mer.

Si Ferrières et Jonquières demeurèrent longtemps rurales, l'Ile devint un centre économique dynamique grâce à la pêche. Pendant des siècles les trois entités coexistèrent, mais l'Acte d'Union, signé le 21 avril 1581, sous Henri III, instaura la fusion des 3 communautés sous le nom de Martigues.

Nous avons commencé par la Galerie de l'Histoire de Martigues où un panorama complet de l'histoire de la ville nous était proposé : hélas, le temps a été abrégé par un (trop long) exposé sur l'histoire des joutes martégaies !

L'après-midi a débuté par l'incontournable musée Ziem, peintre orientaliste et initiateur de l'Impressionisme, qui vécut à Martigues et à Marseille où il créa une école de dessin sur le Vieux Port !

Nous avons visité ensuite la Cinéma-thèque Gnidzaz : en 2007 Prosper Gnidzaz, passionné de cinéma, a offert à la municipalité sa collection de 3000 bobines et 80 appareils de projection dont les plus anciens datent de 1880.

Avant de quitter Ferrières, nous sommes entrés dans l'Eglise Saint Louis d'Anjou (XIV^e siècle) qui fut le témoin de la signature en 1581 de l'Acte d'Union de Ferrières, l'Ile et Jonquières.

Dans l'Ile, qui concentre la plupart des monuments historiques, on peut voir les sculptures grandeur nature de Fernandel et Bourvil, inspirées à Sébastien Langlois, par « la cuisine au beurre ». On doit également à cet artiste « le pêcheur et la ra-



mendeuse », sculpture en bronze installée sur le port de Martigues-Ferrières.

Après l'Eglise Sainte-Madeleine de l'Ile du XVII^e siècle, nous avons terminé notre belle journée par la chapelle de l'Annonciade à Jonquières, ancienne chapelle des Pénitents Blancs et joyau de l'art baroque.

Françoise Pelé

L'équipe vous propose pour la **saïson 2024-2025** d'autres découvertes, qu'elle serait heureuse de partager avec vous :

Dimanche 6 octobre : Vallée de St Pons
Dimanche 10 novembre : vieille ville de Fos et étang de l'Estomac

Dimanche 8 décembre : sommet des Escampons

Samedi 11 janvier : Cornillon-Confoux et galette des rois

Samedi 8 février : le castrum de St Jean Rougier

Samedi 8 mars : Vélorail des Alpilles et tour de Luma

Dimanche 6 avril : le pic de Bertagne

Les 29, 30 et 31 mai : Drôme, sur les pas des huguenots

Samedi 14 juin : sentier du littoral à la presqu'île de Giens

Conférence de Bruno Dallaporta et Faroudja Hocini en présentation de leur livre

« **Tuer les gens, tuer la terre** »
Amphithéâtre Rimbaud, Hôpital de La Conception,
6 mai 2024

Dans le domaine de « l'aide à mourir » on distingue 3 camps :

- le camp des « progressistes », pour une évolution de la loi,
- le camp des conservateurs pour ne rien changer,
- le 3e camp, celui des valeurs du soin, (qui n'est pas pris en compte par le gouvernement).

Le taux de partisans de l'aide à mourir dépend si on est bien portant ou en fin de vie... Les demandes de mort sont ambivalentes.

La question est agitée dans les médias, mais pour les soignants, la question n'est pas là. Ce qui compte le plus pour eux que le droit à mourir, c'est le droit à vivre le plus longtemps possible.

Il y a pour les soignants **5 situations face à la mort** :

- 1/ l'abstention (on ne fait rien)
- 2/ l'antalgie : diminuer ou supprimer la souffrance, au risque d'accélérer la mort,
- 3/ l'arrêt du traitement, en opposition à l'acharnement thérapeutique, là encore au risque d'accélérer la mort.

Dans ces trois cas, le malade meurt de sa maladie

- 4/ le suicide assisté
- 5/ l'euthanasie

Dans ces deux cas, le malade meurt du fait de l'humain

La « sédation profonde et continue » légalisée en 2016, correspond au stade 2.

La Belgique ne considère pas de limite entre les stades 1,2,3 et 4,5

Les médecins ne demandent que de pouvoir faire très bien les stades 1,2,3 et d'élargir les soins palliatifs.

Une loi morale sert à protéger l'humanité. La décision que l'on s'appête à prendre, c'est de faire tomber une loi structurante. On passerait d'un gouvernement par une loi morale à un gouvernement par un protocole. Et une démocratie peut fort bien valider un protocole.

Entrouvrir la porte, c'est risquer de la voir ouverte dans 20 ans. **On ne reviendra pas en arrière.**

Des médecins belges conviennent que le processus leur a échappé....

Le risque est de s'habituer et d'élargir l'aide à mourir, par exemple aux déficients cognitifs.

Au nom de « l'égalité des droits », on finira par justifier l'euthanasie des malades mentaux.

On peut même imaginer un gouvernement mettant la rigueur budgétaire au-dessus de tout, envisager l'euthanasie « des plus gravement atteints » pour réduire les dépenses.

Au Canada, un sondage pour savoir si on autoriserait l'euthanasie de personnes en grande précarité a recueilli une majorité d'approbations... (c'est toujours de l'autre qu'il s'agit...)

Dans la valeur du soin, la mort n'a pas sa place. **La valeur du soin est la pointe de notre humanité. Le devoir d'assistance est à l'opposé du « droit à mourir ».**

Nous sommes à un point de basculement de notre société.

Les références éthiques glissent.

La population n'est pas réellement informée.

Les psychiatres n'ont pas été consultés ! La question se pose : quelle civilisation voulons-nous ?

Va-t-on vers la toute-puissance, ou vers un humanisme de la vulnérabilité ?
Françoise Pelé

Ecole biblique

Après les vacances, l'école biblique et le catéchisme reprennent. La première séance aura lieu **le dimanche 29 septembre 2024 dès 10 heures précises au temple**. Le thème de l'école biblique, cette année est « Je fais toutes choses nouvelles » avec trois axes de réflexion : Recevoir, Témoigner et Rebondir.

Auparavant nous espérons vous retrouver pour un temps convivial avec vos enfants au cours d'un repas partagé le samedi 21 septembre à 12 h chez Anne-Lise Thuret (9 Traverse de la Serviane 13012). Merci de nous faire part de votre venue.

Christophe, Anne-Lise, Lydie et Anne-Marie vous retrouveront ou feront votre

connaissance avec plaisir.

Contacts :

anne-lise.thuret@orange.fr

tél.06 83 09 40 14

rabaud.am@gmail.com



Catéchisme



A partir de la rentrée de septembre, le catéchisme pour les ados aura lieu le même jour que l'école biblique et de 12 h à 14 h comme l'année dernière après un repas tiré des sacs. La participation au culte est vivement souhaitée. Vous trouverez les dates dans l'agenda page 16.

Le thème de l'année sera consacré à l'étude de l'Ancien Testament et à la découverte du Judaïsme.

Pour les nouvelles inscriptions vous vous adresserez au pasteur Christophe Montoya au 06 87 70 21 29. Les enfants concernés sont nés à partir de 2013..

(photo : les KT lors de la sortie du 15/06)



blait heureux de nous faire partager ce moment.



De nombreuses mains étaient au rendez-vous ce samedi 22 juin à 9 h 30 pour déménager le matériel nécessaire vers les Trois Lucs. Sur place, tout fut vite installé : comptoirs, livres, tables, chaises mais c'était sans compter sur une belle averse dans la soirée. Notre hôte a dû s'empresser de tout mettre à l'abri ou sous des bâches.

Ouf ! Le soleil de retour dès le lendemain, tout a été remis en place pour accueillir une bonne soixantaine de paroissiens venus assister au culte en pleine nature.



Les enfants de l'école biblique, tout joyeux et pleins d'enthousiasme ont raconté à tour de rôle, de belles rencontres avec Jésus qu'ils ont étudiées cette année ; Christophe prêchant sur la « Vérité » s'est appuyé sur quelques exemples.

Après le culte, le petit groupe de technique vocale mené par Elyane Girard a entonné divers canons, chaque choriste attentif au rythme et aux nuances sem-

L'apéritif, propice aux nouvelles rencontres et aux retrouvailles, laisse le temps d'installer une grande table à l'ombre des platanes. Copieux repas, rires, discussions animées... les minutes passent vite.

Au moment du café : animation « Jeux olympiques bibliques », nos athlètes, les enfants, courent à toutes jambes à travers le jardin tandis que les adultes cherchent à retrouver les paroles de Paul, incitant à s'entraîner pour une « couronne impérissable ».

Prière, convivialité, partage, bonne humeur, tous les ingrédients pour une fête paroissiale réussie.

Merci mille fois, Anne-Lise, de nous permettre ce moment ecclésial dans un site exceptionnel parmi les chants d'oiseaux et des cigales.

Bernadette Larice et Arlette Benchabi



Retour sur Marseille le samedi soir.



Notez dès à présent les dates. Nous procéderons aux inscriptions des personnes désireuses de se rendre à cette virée dès

l'automne prochain Nous vous communiquerons plus amples détails. Nombre de places limité à 17 personnes.

L'équipe d'organisation :

Mireille Lalande (06411697 37)
Laurette Le Merre (0619535414),
Marie-Magdeleine Richardeau
(0699141691)

Ciné plein-air de Provence

Jésus de Montréal, de Denys Arcand,
1989, 2 heures,
Prix du jury œcuménique de Cannes

Le film raconte l'histoire d'un jeune metteur en scène, Daniel, qui à la demande d'un curé d'une paroisse de Montréal, monte une version moderne de la *Passion* en incarnant lui-même Jésus. Le spectacle monté attire un nombreux public mais il dérange les autorités religieuses, le curé doit résilier le contrat avec la troupe qui donne alors une dernière représentation. Celle-ci finit mal, la police intervient, s'ensuit une bagarre au cours de laquelle Daniel/Jésus est mortellement atteint.

Ce film établit un parallèle troublant

entre la vie de Daniel et celle de Jésus avec de nombreuses scènes de l'Évangile transposées dans le Montréal du XIX^{ème} siècle. Il questionne les relations humaines et la souffrance qui résulte d'un manque d'amour.

Un film intéressant à débattre que nous sommes heureux de vous faire partager le 20 septembre à partir de 19 h (voir l'affiche)

APPEL :

Pour pérenniser cette activité plein-air : Nous avons besoin de personnes pour mettre en route la projection d'un film, vous trouverez des personnes compétentes qui vous initieront à la technique. C'est un engagement minime et ponctuel. Mireille Lalande

Nouveau ! une sortie pour se retrouver.

Le dimanche 6 octobre, après le culte qui sera plus bref que d'habitude, nous pourrons partager ensemble une balade dans la vallée de st Pons à l'issue de la célébration. Ce sera une belle occasion pour faire connaissance. Le pas-

teur Montoya accompagnera cette balade d'un moment de méditation et de prière.

Merci de nous faire connaître vos éventuelles difficultés de déplacement afin que nous puissions, le cas échéant, mettre en place un système de co-voiturage. Contact : Pasteur Montoya, le conseil ou l'équipe des balades

Sur les pas des huguenots

Virée de trois jours dans la Drôme, les 29, 30 et 31 mai 2025.

Nous projetons de vous faire découvrir, une partie de la Drôme, un lieu chargé d'histoire dans le monde protestant.



Nous commencerons par la visite de Crest et de sa tour qui fut une prison dès le XVème siècle et qui a emprisonné dès la fin du XVIIème siècle, de nombreux protestants précédant leur exécution ou



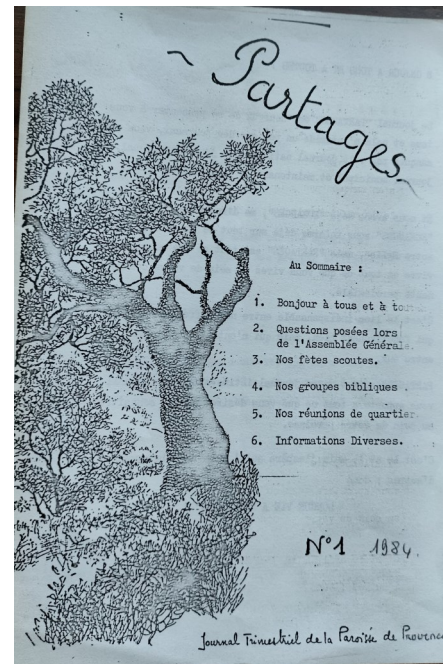
leur envoi aux galères.

Nous poursuivrons en descendant à Bourdeaux, un joli village tout en hauteur.



Nous prévoyons un logement dans des chalets d'un camping, à proximité. Le vendredi, nous longerons en voiture le sentier des huguenots jusqu'à Dieulefit, et nous visiterons cette petite ville très protestante qui devient plus tard un village refuge pour les résistants.

Le troisième jour, départ pour Poët Laval, soit en empruntant, cette fois-ci, à pied le sentier des huguenots pour les marcheurs, soit en voiture en fin de matinée. Visite du village et du musée du protestantisme dauphinois.



Né au printemps 1984, à l'initiative du pasteur Guy Froment, « Partages » a 40 ans ! En voici le 1er éditó :

« Le journal Partages est heureux de se présenter à vous tous..... C'est le lien indispensable entre nos différents groupes qui fonctionnent bien mais qui n'ont pas de corrélations entre eux.

Partages c'est votre journal intime et j'espère qu'il vous apporte tout ce que vous désirez vivre, connaître au sein de votre paroisse.

C'est le n°1, mais j'espère qu'il y en aura beaucoup d'autres ; donc

LONGUE VIE A PARTAGES ! »

Tel était le dessein du pasteur Froment : rapprocher, échanger, informer ! Et si c'est toujours la mission que se donne votre bulletin trimestriel, au niveau technologique les choses ont bien évolué.

Initialement les articles étaient rédigés sur une machine à écrire, puis l'ordinateur a pris le relais, mais la mise en page se faisait manuellement par collage avant de passer à la photocopieuse. Maintenant avec les nouveaux logiciels, la conception se fait sur ordinateur avant l'impression au secrétariat régional. Les formats ont varié tantôt en format livret, tantôt en format A4. Il a définitivement pris le format que vous connaissez mais il était imprimé... « en noir et blanc » sans illustration ! La couleur n'est intervenue qu'en 2012 et avec des photos !

Le contenu aussi a souvent varié : simples annonces d'évènements, comptes-rendus, avec ou sans articles de réflexion et de fond. Le dossier central n'a vraiment existé qu'à partir de 2015.

L'équipe de rédaction espère que le bulletin « Partages » remplit toujours sa mission auprès de vous et se soucie de sa pérennité en souhaitant que d'autres personnes viennent partager l'aventure !

Anne-Lise Thuret

Parole pour tous : Pensez à réserver votre exemplaire auprès de Mireille en mentionnant « livret » ou « bloc mural » mireille.lalande3@gmail.com ou à l'issue du culte.

DOSSIER :

Le mot don en hébreu est intéressant, c'est le verbe **Natan**. Il provient de la racine « **Tn** » qui a donné le verbe **Tano** qui signifie aussi bien faire un don que soudoyer ou acheter.

C'est intéressant car cela rappelle l'ambiguïté du don, il est l'expression d'une gratitude spontanée ou bien la volonté cachée d'obtenir quelque chose. Cette ambiguïté mainte fois illustrée par la bible, n'est jamais résolue une fois pour toute quelle que soit notre spiritualité : elle est un apprentissage de toute une vie

Et la gratitude qu'est ce que c'est ? Est-ce que cela à quelque chose à voir avec notre religion ?

Le mot gratitude dériverait pour certains étymologistes du mot latin « gracia », la grâce. Ce même mot a donné le mot gratuit.

En hébreu la gratitude se dit Toda, cela signifie aussi remercier. Il est intéressant de constater qu'en hébreu la gratitude signifie aussi faire un aveu.

La gratitude n'est pas simplement la réponse automatique à une action donnée. Elle est au contraire une réaction spontanée et donc imprévisible qui n'est pas forcément obligatoire.

L'on peut tout à fait être totalement ingrat à l'égard d'un don soit parce que nous le méprisons soit parce que nous estimons que cela est normal et donc que ce n'est pas un don mais un dû.

Être reconnaissant c'est à la fois un sentiment de joie spontanée et donc

une forme d'amour mais aussi et surtout la prise de conscience que nous avons reçu quelque chose d'autrui et que c'est lui qui nous l'a donné. Il faut donc s'avouer à soi-même et reconnaître que peut-être à un moment donné nous avons dépendu de la générosité de quelqu'un, et cela n'est pas si simple que cela.

En effet, le propre de l'homme est de s'attribuer les mérites d'une situation dans laquelle il n'a rien à voir, ou d'un bien qu'il ne possède pas. Pour autant que je sache tout notre système économique est basé sur une rétribution, sur un échange de service ou de bien. Mais d'où provient l'origine de ces services ou de ces biens ? De la nature.

Nous aimons à penser que la terre nous appartient, nous en dessinons les limites et nous répartissons le territoire ; à partir de l'eau, du soleil, de l'air, des plantes et des animaux nous survivons. Nous transformons les ressources (quelque fois à peine) et nous définissons que c'est le fruit de NOTRE travail et que donc c'est nous-mêmes qu'il nous faut remercier.

Oui l'Homme a du mal, me semble t'il, à reconnaître qu'il a reçu certaines choses et en vérité à peu près tout... A commencer par son existence, car sans le don de la vie pas d'économie, d'appartement, d'épouse ou de jolies vacances. Rien n'est possible sans le don originel de l'existence, sans cette vie qui a proliféré sur cette planète et son écosystème qui existe de part un équilibre fra-

LE DON ET LA GRATITUDE

gile et encore bien mystérieux.

C'est ici, que se trouve le cœur de l'enseignement du Nazaréen. La religion chrétienne comme toute religion a couru le risque de tomber dans le système automatique de la rétribution : je fais telle bonne action, je pratique tel rite et j'obtiens telle faveur de mon Dieu. Mais dans ce système en réalité très économique, la gratitude n'a pas de place. Je ne peux pas être reconnaissant de ce que j'estime dû. Je ne peux pas éprouver de l'amour avec celui avec qui je marchande.

Ainsi la gratitude est l'antithèse de l'économie pour deux raisons : parce qu'elle brise le système de causalité et d'équité, et qu'elle ne produit pas une reconnaissance proportionnelle au don donné.

Chacun exprimera sa reconnaissance de façon différente avec ce qu'il est, avec ses propres dons. C'est ce qu'exprime la parabole des talents. Peu importe l'injustice apparente du déséquilibre de ce que chacun a reçu puisque de toute façon nous ne ferons pas fruc-

tifier ce don de la même façon.

L'enseignement de Jésus commence par la grâce, une reconnaissance de ce que nous devons à Dieu. Qui brise toute tentation de marchandage avec ce dernier, on ne marchande pas ce que l'on a déjà reçu de façon gratuite. Puis dans un second temps cette prise de conscience invite à transformer spontanément ce don au moyen de ce que nous sommes. Aucun fruit ne ressemblera à un autre tous seront uniques, parce qu'ils auront pour origine un amour unique.

Ainsi non seulement la gratitude nous rend plus conscients, plus heureux, mais elle nous permet aussi de savoir ce dont nous sommes capables en nous révélant à nous-mêmes. La gratitude, la grâce nous transforment en profondeur.

Que pourrions nous rajouter à tout cela ? Sinon merci ? Toda !

Christophe Montoya

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes : En ce début d'été la communauté a eu la joie d'accueillir :

- Fred Rachi lors de son baptême le 19 mai,

- Manon, Marius et Marcel Quentin ainsi que Cyril Quentin leur papa, lors de leur baptême le 21 juillet.

Décès : Yves Laupières est décédé le 22 juillet, le culte d'action a eu lieu le 30 juillet à Saint Pierre.

Nos pensées et nos prières accompagnent ces familles dans la joie comme dans la peine.